

Le bateau noir aux voiles blanches

Jean-Louis Lebreux

Volume 56, numéro 1 (194), avril-juillet 2019

Fabuleuses légendes

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/90509ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lebreux, J.-L. (2019). Le bateau noir aux voiles blanches. *Magazine Gaspésie*, 56(1), 13-15.



Le fantôme de Blanche de Beaumont continue à jamais de flotter au sommet du rocher Percé, gouache, 1990.

Marie-Josée Mercier, élève, école Bon-Pasteur, Grande-Rivière

LE BATEAU NOIR AUX VOILES BLANCHES

Il existe plusieurs versions de cette légende, aussi appelée la *Légende du Rocher Percé*, qui est à coup sûr très populaire. Celle-ci a été retenue, car elle est d'une Gaspésienne, soit de Blanche Lamontagne-Beauregard, femme de lettres québécoise, qui porte le même prénom que l'héroïne de cette histoire. Cette légende incontournable associe ici trois lieux gaspésiens : le côté nord avec son auteure, le côté sud avec les illustrations des élèves de l'école de Grande-Rivière et la pointe avec Percé, lieu de l'action.

Jean-Louis Lebreux

Directeur, Musée Le Chafaud – Percé

« Une belle et noble jeune fille, venant de Dieppe, la gracieuse Blanche de Beaumont s'en venait sur un bateau à voiles pour rejoindre son fiancé le chevalier Raymond de Nérac. Le mariage projeté devait avoir lieu à Québec.

La joie, comme une mystérieuse lyre, chantait en son cœur et s'élevait en cantique merveilleux. La nature elle-même souriait à son amour. La traversée avait été fort belle. Une brise propice gonflait les voiles du majestueux navire. On avançait à merveille sur les flots bleus

de l'océan. Déjà on entrait dans le golfe du Saint-Laurent, et les côtes de Gaspé s'offraient imposantes aux regards éblouis.

À mesure que les étoiles s'allumaient, le soir, dans la voûte des cieux, un bonheur ineffable inondait l'âme de la jeune fiancée. Il lui

semblait que le ciel lui-même présidait à sa destinée. Bientôt, bientôt, elle reverrait le bien-aimé... Déjà la couronne d'orangers s'apprêtait pour orner ses cheveux d'or... – Chantez, chantez, brises des mers! Brises des mers, chantez!

Mais hélas! Un soir que des ombres très grandes s'étendaient sur les flots, un vaisseau monstrueux apparut, barrant la marche, un vaisseau noir aux voiles blanches, portant à sa proue une tête de mort grossièrement sculptée dans du bois. C'était un bateau de pirates. Ce bateau semblait sortir du fond des enfers. Des hommes au visage satanique en composaient l'équipage. Leurs yeux brillèrent d'une joie infernale quand ils virent ce vaisseau étranger qui devenait leur proie. Ils s'en emparèrent après avoir réduit les hommes d'équipage à néant en les garrottant après les mâts, puis ils s'élançèrent sur la fiancée, à qui ils rêvaient de faire subir les plus grands supplices.

Mais pour échapper à ces sinistres bandits, la noble jeune fille se jeta dans les flots. La mort vint à elle comme une délivrance. Les vagues s'ouvrirent pour lui faire un lit, et les



Le navire est attaqué par les pirates en haute mer, gouache, 1990.
Bill Deschenes, élève, école Bon-Pasteur, Grande-Rivière

algues marines ornèrent gracieusement sa tête virginale. La couronne d'orangers ne fut pas posée sur ses cheveux d'or. La fiancée fut ensevelie dans l'océan. – Pleurez, pleurez, brises des mers! Brises des mers, pleurez!

Or, dès que la jeune fille eut rendu l'âme, la malédiction divine s'appesantit sur le bateau pirate. Il fut changé en rocher. De loin, ce rocher ressemble à quelque vaisseau noir aux voiles blanches... Il est là, immobile et sinistre, immuable dans la profonde immensité du golfe, près du célèbre rocher Percé, et non loin du cap des Rosiers.

Par tous les temps, par tous les jours de soleil comme par les jours de brume, comme par les jours de calme, comme par les jours tempétueux, le rocher fantôme est là, élevant sa masse sombre dans la transparente beauté de la mer... Le rocher maudit est seul dans la solitude des flots, car les mouettes elles-mêmes, ces blancs papillons de la mer, craignent de s'y poser, et jamais leurs ailes gracieuses n'effleurent un instant ses sinistres sommets...

Parfois, le soir, quand la tempête s'élève au loin, que le vent siffle et que la vague écume sur les récifs, les pêcheurs voient, du seuil de leurs maisonnettes perchées sur les hauteurs, les pêcheurs voient le fantôme de la morte, une grande femme toute vêtue de blanc, qui

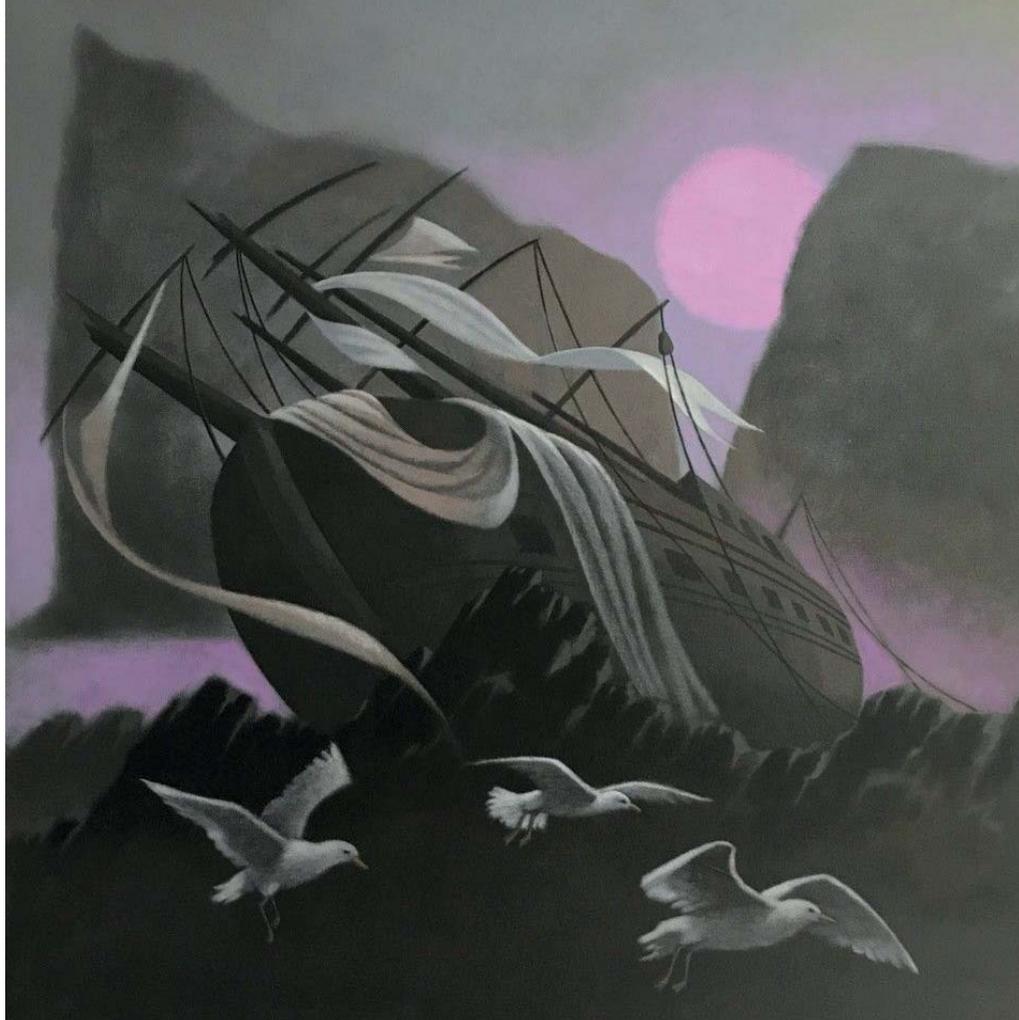


Blanche de Beaumont, dessin, 2019.
Lucas Clavet, élève, école des Prospecteurs, Murdochville

Claude Théberge

Naviguant entre la figuration, l'abstraction et le symbolisme, le peintre Claude Théberge (Edmonton, 1934-Montréal, 2008) a participé à plusieurs   v  nements artistiques mondiaux et son travail fait aujourd'hui partie des collections du Musée d'art contemporain de Montréal et de prestigieuses collections privées.

Résidant, entre autres, à Paris et à Montréal, Claude Théberge a longtemps possédé une maison d'été à Percé sise à l'extrémité du cap Blanc et aujourd'hui propriété de sa fille, France. Il a produit plusieurs tableaux inspirés par la mer, dont une série d'œuvres consacrées à la *Légende du Rocher Percé*. De plus, il a réalisé un grand vitrail et un Christ-Roi en bronze qui ornent la cathédrale de Gaspé.



Claude Théberge, *La Légende du Rocher Percé*, huile sur toile, 1992.

flotte sur les ondes... Elle vole au-dessus du rocher sinistre, plus légère que les nuages, plus blanche que la neige, plus belle que l'aube dans les splendeurs du matin... De sa main gracieuse et vengeresse, elle fait descendre du ciel une éternelle malédiction sur le bateau pirate changé en rocher... Elle flotte, blanche vision sur l'horizon de la mer... Les uns disent l'entendre chanter, d'autres disent l'entendre pleurer... – Grondez, grondez, brises des mers! Brises des mers, grondez! »¹

L'exposition *La Mer... Trésors et Splendeurs*, avec l'exceptionnelle participation des élèves des écoles de Val-d'Espoir, de Grande-Rivière et de Percé, a été présentée en 1990 ; celle de Claude Théberge, *La Légende du Rocher Percé*, a été présentée en 1994 ; toutes deux au Musée Le Chafaud.

Merci    France Théberge pour son autorisation permettant la reproduction des œuvres de son père dans le *Magazine Gaspésie*.

Note

1. Blanche Lamontagne-Beauregard, *Légendes gaspésiennes*, Montréal, Librairie Beauchemin, Bibliothèque canadienne, collection Dollard, 1927, p. 73-77.



ÉCOUTEZ LA LÉGENDE
MISE EN CHANSON PAR
EN BARQUE

**DEVENEZ
MEMBRE
POUR L'ANNÉE 2019**

 **Musée
de la Gaspésie**

museedelagaspesie.ca | 418 368-1534